1. Novembre 1778.

347

la Mer-noire seront conciliés à l'amiable, & à la satisfaction des deux Empires; en sorte qu'il ne restera plus à cet égard aucun levain de contestation. Ces nouvelles sont, comme on voit, très-satisfaisantes; nous sommes fort persuadés de l'excellence des moyens de conciliation proposés par la cour de Londres, & même des motifs d'intérêt très-pressans qui la font agir; mais nous avons bien de la peine à concevoir comment les Anglois pacificateurs parviendront à faire renoncer les Turcs & la Russie à leurs prétentions sur la Crimée; comment ils assûreront la liberté du commerce des Russes sur la Mer-noire. Il faut nécessairement attendre l'événement de cette négociation, avant de pouvoir annoncer quelque chose de positif à ce sujet.

En attendant la définition de cette grande affaire, les troupes répandues dans la Moldavie se disposent à occuper les quartiers qui leur ont été indiqués.

Les divers départemens du conseil-permanent s'occupent avec la plus grande assiduité à mettre en ordre les affaires survenues dans l'interstice, pour en rendre compte à la diète prochaine, ainsi qu'à fixer les objets qui doivent être soumis à la délibération de cette assemblée. Il s'agira sur-tout du nouveau code de loix, rédigé par le comte Zamoiski, qui souffrira certainement de grandes oppositions. L'on ne doit pas s'étonner si, dans ce royaume, dont la constitution semble formée pour ébaucher tous les plans